

ÉDUCATION

Lycée Schweitzer : une équation pour oser les maths au féminin

La part des filles choisissant la spécialité mathématiques en terminale est en chute. Le lycée Schweitzer de Mulhouse a prévu une action chaque mois pour inciter ses élèves de seconde à s'orienter vers les sciences. À commencer par une journée à l'université le 8 septembre.

Mulhouse accueillera le 8 septembre la première journée « Filles, maths et informatique : une équation lumineuse » (JFMI) de la nouvelle année scolaire. La moitié des élèves de seconde du lycée Albert-Schweitzer (219 sur 420) est invitée à y participer le jeudi 8 septembre à la faculté des sciences et techniques de l'Université de Haute-Alsace.

L'objectif est de les inciter à

« s'engager vers les voies scientifiques », en tout cas, à avoir confiance en elles pour le faire. L'établissement a décidé de mener un projet au long cours et de « développer un projet Égalité filles/garçons dans le cadre du labo de maths », souligne l'une des professeures en charge de la coordination. Elle aussi a constaté une désaffection des filles pour les mathématiques à partir de la classe de première et surtout de terminale depuis deux ans. Au nombre de 109 pour la dernière promo, elles sont passées à 59 l'année suivante. « En CPGE [classe préparatoire aux grandes écoles], c'est une réelle chute. On a du mal à recruter des filles. »

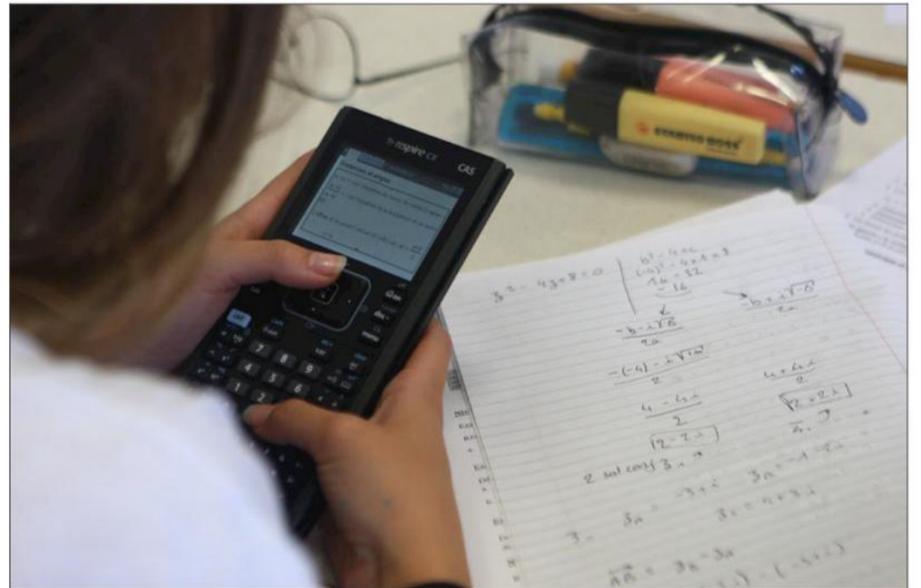
Après la réforme du lycée, les filles ont été seulement 28 % en 2021 à choisir les

enseignements de spécialité de l'ex-filière S (maths, physique-chimie et SVT), note l'association Femmes et mathématiques, co-organisatrice de la JFMI avec Animath, et l'aide de la fondation Blaise-Pascal. Ensuite, l'abandon de la spécialité maths entre la première et la terminale a concerné 50 % de filles. « Au bac 2021, 30 % des filles et 54 % des garçons ont présenté la spécialité maths. »

Devenir ingénieure ?

À Mulhouse, cette journée JFMI permettra de « marquer le coup » dès la rentrée. Elle se déroulera à raison d'une action par mois jusqu'au moment du choix de l'orientation : les trois spécialités pour la classe de première, dont deux seront conservées pour la terminale. « Le but est de leur faire découvrir des métiers qu'elles n'imaginaient peut-être pas au féminin et accessibles à des femmes. » Des jeux de société, des expositions, une conférence, ou encore un film sont à l'affiche.

Le programme du 8 septembre sera bouclé une fois que toutes les intervenantes auront confirmé leur présence. Les lycéennes mulhousiennes participeront notamment à des ateliers « Maths et métiers des maths » et à un speed-meeting avec des femmes scientifiques. L'une d'entre elles sera Betty Le Coq,



Depuis la dernière réforme du lycée, les filles sont de moins en moins nombreuses à choisir la spécialité mathématiques, en particulier en terminale. Archives L'Alsace/Vincent VOEGTLIN

ingénieure éclairagiste, qui travaille aujourd'hui dans une entreprise de Steinbrunn-le-Haut. Avant d'intégrer son école d'ingénieurs de Poitiers, elle a suivi les cours de classe prépa du lycée Schweitzer de Mulhouse. Une proximité qui pourra peut-être pousser des jeunes filles à reconnaître leurs capacités et s'engager dans cette voie scientifique. Elles pourront aussi échanger avec une chercheuse, Emel Ay-Albrecht, développeur(e) modèle et chimiste dans une start-up en Isère.

Une vingtaine de journées

calquées sur le même modèle ont été organisées l'année dernière en France avec, là aussi, une promenade mathématique ou informatique, un repas, une pièce de théâtre-forum, *Codée*, par la compagnie Laps. « Il y en a eu 145 depuis les débuts en 2009, principalement en région parisienne puis peu à peu dans les régions et une fois au Liban », précise Hannane Nebie, chargée de projets et de communication pour Femmes et mathématiques, association qui travaille avec l'Éducation nationale.

également l'impact des stéréotypes sociaux de sexe et plus tôt il faut faire un choix, plus ces choix sont stéréotypés. »

Hannane Nebie cite le modèle de l'informatique qui comptait « beaucoup de pionnières au départ ». Avec le boom des ordinateurs portables, on a constaté un intérêt accru pour ce domaine, qui s'est par conséquent... masculinisé. De nombreuses lycéennes qui ont opté pour la filière NSI (Numérique et sciences informatiques, choisie par 2 % des filles et 15 % des garçons) font état de remarques négatives à leur rencontre de la part de professeurs. Et pourtant « les filles sont faites toutes autant que les garçons pour se diriger vers ces filières-là ». Certes, les étudiantes sont surreprésentées en médecine ou pharmacie (65 %), mais elles sont sous-représentées dans les formations d'ingénieurs (28 %). « Elles restent, au final, peu présentes dans les filières les plus porteuses d'emploi. »

Karine DAUTEL



La dernière édition de la Journée « Filles, maths et informatique » en 2021 à Saint-Ouen. Mulhouse y participe cette année pour la première fois. DR

L'IMAGE DU JOUR



L'artiste YU Ni Ni, une Taïwanaise installée à Mulhouse, était en résidence artistique depuis le 1^{er} août. Jusqu'à dimanche soir, elle présente le fruit de son travail, baptisé « You will always leave traces », à la chapelle Saint-Jean à Mulhouse. L'artiste a travaillé sur le thème des traces. Le sol, l'histoire, le corps... sont autant d'éléments qu'elle a saisis sur papier ou toile cirée, en céramique ou en vidéo. Elle a aussi, la semaine passée, investi des colonnes Morris, laissant une trace (éphémère ?) dans le milieu urbain pour annoncer son exposition. À voir ce samedi et dimanche, de 14 h à 18 h. Entrée libre. Photo L'Alsace/Élise GUILLOTEAU

Des choix stéréotypés

« Nous cherchons à aider les jeunes filles à dépasser leur représentation des métiers scientifiques et techniques, à ne pas minorer leurs ambitions, à ouvrir l'éventail des choix possibles vers les filières scientifiques. » Pourquoi les filles se désengagent-elles davantage ? « Il y a plusieurs pistes d'explication et principalement le manque de modèle d'identification. Il y a

HUMEUR

Allez les filles !

C'est bientôt l'heure de la rentrée, celle où on se rappelle les bonnes pratiques : cette année, que ce soit à la maison ou au travail, dans la cour de récré ou en classe, sur les terrains de sport ou sur la place publique, nous, les filles, nous allons continuer à prendre toute notre place.

Pourquoi ? Parce que si on ne le fait pas, personne ne nous la donnera ! Mais aussi parce qu'il nous appartient de bousculer la force des habitudes, les stéréotypes et la reproduction des schémas familiaux. Bref, ce n'est pas parce qu'on est née avec des ovaires qu'on est génétiquement programmée pour le ménage, la littérature ou le soin des tout-petits. Faisons fi des discours passésistes ou faussement surpris - « Le repassage, c'est vraiment pas ton truc ??? » - et faisons entendre une nouvelle petite musique.

Cette aventure n'est pas solitaire mais collective. Avec nous, il y a des copines, des grands-mères, des sœurs, des femmes remarquables... Il y a aussi des initiatives porteuses et inspirantes (dans les lycées, lire ci-dessus, ou dans le milieu artistique, lire Les Gestas plus loin).

Que les hommes se rassurent : cette place ne se prendra pas contre eux mais avec eux. Ils peuvent même gagner au change.

Élise GUILLOTEAU

CASINO BARRIÈRE
BLOTZHEIM

DU 19 AOÛT AU 3 SEPTEMBRE

1 an de courses à gagner

TIRAGE AU SORT LE 03/09 À 22H

Voir conditions à l'accueil

www.casino-blotzheim.com

18+ | JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ)